



Astrid Martens

- A commencé chez Gediflora comme ouvrière dans les serres, pour ensuite devenir responsable, elle a la réputation d'être sévère mais juste.
- Cinquantenaire, elle a obtenu un contrat à durée indéterminée.
- Pendant la saison des boutures, Astrid dirige jusqu'à 35 ouvriers intérimaires aux parcours, langues et expériences très variés.
- Begann bei Gediflora als Arbeiterin im Gewächshaus, hat mittlerweile eine leitende Position und hat den Ruf, 'streng, aber gerecht' zu sein.
- Erhielt mit rund 50 einen unbefristeten Arbeitsvertrag.
- Ist in der Stecklinge-Saison für bis zu 35 Zeitarbeiter mit ganz unterschiedlichen Hintergründen, Erfahrungen und Sprachen verantwortlich.

Saviez-vous ?

... qu'avec une seule opportunité par saison, il est essentiel de **toujours regarder vers l'avant** ? Lors de l'introduction de nouvelles sortes de plantes, nous planifions jusqu'à trois ans d'avance pour pouvoir évaluer correctement le planning et bien accorder l'offre et la demande.

Wussten Sie schon, dass ...

... es mit einer Chance pro Saison äußerst wichtig ist, **immer vorauszuschauen**? Bei der Einführung neuer Sorten planen wir bis zu 3 Jahre voraus, um die Planung richtig einschätzen zu können und das Angebot auf die Nachfrage so gut wie möglich abzustimmen.

Comment assembler un puzzle géant le plus efficacement possible

Après le processus d'obtention et de multiplication, les chrysanthèmes pomponettes belges arrivent du Kenya à Oostnieuwkerke (Belgique). Il n'est pas encore question de senteurs ni de couleurs, parce qu'à ce stade, les boutures, toutes vertes, ne font pas plus de 3 cm. Michiel Declerck et Astrid Maertens en prennent soin.

Pour Michiel Decerck – planification de la production et achats – il n'est pas facile de décrire ses tâches avec précision. « Elles englobent tout. Si je commets une erreur, elle affectera presque tout le monde. Je fais un peu figure de plaque tournante dans tout le processus. En juillet et août, je commence – en fonction de la demande actuelle – à faire des prévisions pour l'année suivante. Qui demande quoi, en quelle quantité, à quel moment ? Comment traduire cette demande pour la nouvelle saison ? En fonction de cette demande initiale, j'essaie de prévoir autant que possible ce dont on aura besoin. Ensuite, je cherche en permanence des solutions pour résoudre les écarts entre mes prévisions et la réalité. Pour les boutures non racinées, nous essayons de travailler le plus efficacement possible, donc déjà à partir du fournisseur. Des livraisons groupées, correctement étiquetées, par variété et quantité, arrivent et sont

envoyées le plus rapidement possible au client. Entre-temps, nous effectuons un contrôle manuel et, évidemment, il s'agit de remplir les avions au maximum lors de l'expédition. C'est une toute autre histoire pour les boutures qui sont enracinées ici. Dès leur arrivée, elles ont droit à une place dans la chambre froide. Cette étape est décisive pour l'efficacité future car nous essayons, en effet, de conserver les boutures en vue d'une préparation ultérieure facile et rapide. Notre système de scanning joue ici un rôle essentiel. »

En tant que responsable des serres, Astrid Martens incarne le volet exécutif dans les serres. « Pendant la saison des boutures, je dirige des ouvriers intérimaires venus de tous les horizons, je les répartiss dans des groupes équilibrés de cinq personnes et, ensemble, nous maîtrisons tout le processus du repiquage. Nous commençons tous les

matins par un contrôle de qualité de la journée précédente. Nos repiquages sont-ils bien effectués ? Il est important de ne pas traîner, parce que tous les plateaux doivent présenter la même qualité au même moment. Dans les plateaux à 125 mottes, les boutures ont le temps de s'enraciner. Les triomix exigent un autre traitement parce que là, nous réunissons trois boutures dans une seule motte. Trois couleurs, éventuellement différentes familles, ... Il est crucial que le résultat soit là au bout du chemin. Sans oublier que, pour nous, toutes les boutures sont vertes. Voilà pourquoi j'ai développé mon propre système pour lequel je sélectionne les bonnes personnes. Elles doivent être particulièrement calmes, concentrées et attentives lors du repiquage. »

Un puzzle géant

« Cela n'est pas aussi facile que cela en a l'air », explique Michiel. « Je dois jongler avec les temps d'enracinement,

un séjour minimum dans la chambre froide, le transport, les commandes de dernière minute, une bon dispatching vers les fournisseurs, etc. En période de pointe, il faut faire preuve d'une organisation à toute épreuve et d'une grande souplesse. Je dépends en grande partie de la précision de notre gestion des stocks. Plus les données réelles dont je dispose sont précises, mieux c'est. » Astrid : « Notre système de scanning nous permet de voir combien de boutures chacun peut traiter en moyenne par heure. Il est important de garder ce rythme sur lequel repose le planning de Michiel. Entre mars et juillet, le travail peut être un peu stressant dans les serres, mais j'attends toujours la saison des boutures avec enthousiasme. Et j'ai de quoi faire, croyez-moi. Préparer, prévoir le bon nombre de plateaux, les mottes, pour des trios ou non, ... Le tout *just in time*, de façon à ce que la qualité soit à tout moment optimale. »